

Knoche, le 20 Août 1844.

Cher Monsieur,

Comment pourriez-vous douter un instant que j'y prenne votre nouveau volume du Sylloge?

Je ne suis pas aussi morte que vous pensez et si depuis quelques années, Madame Brummer et moi n'avons plus rien publié, ce n'est pas que nous avons abandonné entièrement l'étude que nous avons tant chérie.

Mais la vie a ses exigences et elle
nous a toutes deux tirillées dans
des voies opposées à celles que nous
avons suivies jusqu'ici. Cependant
nous espérons toujours que le temps
viendra où nous pourrions avoir
plus de liberté et reprendre le culte
de la mycologie avec plus de succès.

Je vous prie de bien vouloir m'en-
voyer le dernier tome du *Sylloge* à
la fin d'Octobre seulement, car
nous passons nos vacances en péri-
brinant dans notre petit pays.

Votre carte est bien laconique, mais
m'a fait pourtant grand plaisir.

J'espère que Madame et vos enfants
se portent bien et que ceux-ci vous
donnent toute satisfaction. Je n'ai
pas vu M.^r Marchal depuis plusieurs
années et certes, si je l'avais rencontré
et qu'il m'eût présenté vos amitiés,
il m'eût causé plus de plaisir que
jamais antérieurement.

Si vous êtes chez vous et que cela
ne vous donne aucun embarras,
pourriez-vous m'écrire si le Discomy-
cet ci-inclus n'est pas une espèce
différente de *Mollisia aberrans*, Rehm
(un *Naeria* du Sylloge que je n'ai point
ici avec moi.) Il me semble en différer

non. seulement parce qu'il se groupe
toujours autour d'une macule noire,
mais aussi par la grandeur des aques
et des spores.

Je vous remercie d'avance et vous
prie d'agréer, cher Monsieur, l'ex-
pression de mon meilleur souvenir
et de ma bien cordiale amitié.

M. Rousseau.

L'adresse rue Vautier 20, Ixelles.
Bruxelles, s.v.pl. La poste tient
compte de nos changements de
résidence.